

# LA BOUSSOLE

À partir d'une question d'actualité vécue par ses membres, la Fédération de l'Entraide Protestante offre quelques pistes de réflexion éthiques, spirituelles, ou simplement humaines, pour nourrir le sens de nos actions. Deux pasteurs et un professionnel ou bénévole de terrain croisent leurs regards...



## La question de la semaine

### Faut-il prendre des chemins de traverse ?

## La parole

Arrêtez-vous un instant sur la route où vous marchez ; regardez et informez-vous des expériences du passé. Cherchez le bon chemin, suivez-le et vous vivrez tranquilles.

*La Bible, Jérémie, chapitre 6, verset 16*

## Chemins de réflexion

### Le bonheur est un trajet

Le premier cours de géométrie d'un élève commence inmanquablement par ce théorème : le plus court chemin entre deux points est la ligne droite.

Quand j'étais enfant, je me délectais de cette évidence et je pensais finalement que le monde était simple. En grandissant, je me suis quand même demandé pourquoi tout le monde s'intéressait au point de départ et au point d'arrivée et j'ai compris que la ligne qui les unissait n'était en réalité qu'une abstraction.

Prenons l'exemple d'un voyageur que l'on déplace entre ces deux points. Ce que ressent le voyageur ainsi transporté n'a aucune incidence sur le mouvement qui le fait avancer.

Il y a dissolution du lien intime entre locomotion et perception.

Le prophète Jérémie a dès lors raison de dire qu'il faut s'arrêter au bord de la route « pour faire le point ». Ma vie, notre vie n'est pas seulement l'addition d'une série de positions que l'on atteint ou que l'on occupe. Ne vaut-il pas mieux, dans ces conditions, considérer la vie comme une série de lignes tissées les unes avec les autres ?

Donner consistance à la ligne, c'est reconnaître que le bonheur n'est pas un point mais un trajet.

*Brice Deymié, Église protestante française au Liban*



*Le pont,  
Sophie Jourdan*

## Valorisons les idées inattendues

Ils voulaient du changement et voilà que, devant la nouveauté, les remarques fusent : des « Trop simple ! » et des « Trop compliqué ! », des « On n'a jamais vu cela ! »

J'en ai fait l'expérience : un certain nombre de mes initiatives - pourtant censées - ont été raillées, critiquées voire mises à la trappe d'office.

Un jour, j'ai compris que je pouvais prendre des chemins de traverse. Un précieux conseil m'a guidée : apprendre à faire un pas de côté.

Les critiques, les flèches empoisonnées ne me touchent plus comme autrefois. Elles ne s'adressent pas à moi. Elles disent les peurs, les frustrations ou les préjugés de ceux qui les lancent.

Prendre des chemins de traverse, c'est aussi aller en profondeur, à l'écoute de mes besoins et désirs. Je consacre régulièrement une journée, une heure, parfois quelques instants seulement à changer quelque chose dans ma pratique. À introduire une nouveauté dans un apprentissage.

Prendre des chemins de traverse suppose en premier d'être attentif aux initiatives, idées à première vue inattendues de ceux qui m'entourent, y compris des personnes que j'accompagne au quotidien. Certaines ont en elles beaucoup de ressources cachées !

Des propositions toutes simples, quand nous osons les mettre en pratique, peuvent devenir sources de joie pour tout le monde.

*Éliane Wild, aumônier de l'Uepal*

## Il faut sortir des sentiers battus

Je crois qu'il faut savoir innover et sortir des sentiers battus. Aller dans les lieux où on ne nous attend pas, rester assis au pied d'une tour quitte à être pris pour un dealer, boire un thé dans un verre douteux, quitter son logement douillet pour une habitation beaucoup plus rustique...

L'enjeu est de rejoindre l'autre dans son quotidien, sa réalité, de se poser avec lui, de savoir entendre, s'arrêter. De sortir de sa zone de confort, de rompre avec ses habitudes. C'est un risque à prendre et à reprendre.

Souvent, on est seul sur les chemins de traverse. Nos compagnons de route nous suivent à distance, perplexes, se demandant s'ils mènent quelque part. Parfois, il faut défricher pour se frayer un passage. On nous prend pour des fous.

L'autre nous met au défi. Alors que nous construisions un nouveau temple, un jeune musulman du quartier où notre association intervient a insisté pour venir nous aider pour les travaux. C'était inattendu, nous aurions pu lui dire que ce n'était pas sa place.

Mais nous avons accepté. Il est même venu manger chez les uns et les autres. Nous avons fait preuve d'audace, parce que ce n'était pas un ange ! Ça a marqué le lien, ça a été un levier.

Je le vois de temps en temps, il se rappelle qu'on l'a accueilli, qu'il nous a aidés et aujourd'hui, il compte sur nous.

*Samuel Cassildé, bénévole, AFP Maranatha (95)*

”

## Des mots pour prier

**J'ai tracé mes sentiers sinueux**

**Je croyais qu'ils me conduiraient vers de grandes routes ombragées**

**J'ai suivi mes rivières tumultueuses**

**Je croyais qu'elles me conduiraient vers des lacs paisibles**

**J'ai franchi mes ponts fragiles**

**Je croyais qu'ils me conduiraient vers des certitudes.**

**Mes sentiers m'ont égarée, mes rivières m'ont submergée, mes ponts se sont écroulés.**

**- « Mon Dieu, où suis-je ? Où es-tu ? »**

**- « Nous sommes tous deux ici, ensemble. »**

**Tu es devenu mon chemin, ma source et mon passage.**

*Marianne Prigent, Paysages de prières, livret Aumônerie des établissements sanitaires et médico-sociaux, Uepal*

Cliquez ici pour vous abonner à  
**LA BOUSSOLE**  
pour nourrir le sens de notre action

Retrouvez toutes les Boussoles sur le site de la FEP :  
[www.fep.asso.fr](http://www.fep.asso.fr)

ou écrivez-nous sur [information@fep.asso.fr](mailto:information@fep.asso.fr)